

Pêcheur, ce métier "d'avenir" appelé à évoluer



Eric Durieux, maître de conférences à l'université de Corse.

Une journée de formation "sur mesure" pour futurs professionnels de la mer. Hier, les visiteurs de la plateforme Stella Mare étaient tous des futurs marins ou pêcheurs. Une profession pour qui le milieu marin et ses ressources, n'auront un jour presque plus de secrets. En attendant, l'intérêt est de leur apprendre à barer vers une pêche durable. "De manière générale, les ressources halieutiques en Corse sont en assez bon état par rapport à d'autres zones de Méditerranée qui sont surexploitées. Ceci dit, certaines espèces subissent une pression

forte comme la langouste rouge et le denti", a souligné Eric Durieux, maître de conférences à l'université de Corse.

Petit bémol, si les captures du denti se stabilisent du côté des professionnels, "la pêche récréative" continue de cibler cette espèce. Une étude a démontré que 37 % des captures, sur une zone contrôlée, étaient réalisées par des plaisanciers.

Faut-il imposer des quotas pour préserver certaines espèces ? Une proposition qui ne pourrait être retenue faute d'évaluation de stock établie en Méditerranée.

Cap sur une pêche responsable

A tour de rôle, les conférenciers ont fait la démonstration qu'au-delà de la difficulté du métier, la pêche était un métier d'avenir. "Appelé à évoluer pour aller vers une pêche plus responsable", a indiqué Sylvia Agostini, la responsable scientifique de la plateforme. Et c'est là que les recherches scientifiques réalisées à Stella Mare entrent en jeu.

Après une pause au Sea Street food, histoire de surfer sur les tendances, les lycéens ont pris le chemin des ateliers animés par les associa-



La pêche en Corse, contraintes et richesses d'une profession expliquée aux élèves du lycée maritime, hier, à la plateforme Stella Mare. / PHOTO CHRISTIAN BUFFA

tions. Première escale aux déchets de la mer puis devant une espèce fragile. Ils ont alors fait la rencontre avec la tortue marine.

Cathy Cesarini a choisi de sensibiliser ces futurs pêcheurs professionnels à cet animal qui pourrait bien se retrouver, un jour, pris dans leur filet.

"Souvent les tortues meurent noyées"

"Ce sont des animaux qui

vivent dans la mer et qui ne montent sur le sable que pour pondre leurs œufs. Il y a eu des tentatives de ponte mais les gens ont remis, pensant bien faire, l'animal à l'eau à plusieurs reprises l'empêchant de pondre", explique la coresponsable du Réseau tortues marines de Méditerranée française (RTMMF).

Quatre bassins de secours ont déjà été installés sur le territoire. "L'an passé, sur dix animaux pris en charge, huit ont pu être sauvés."

Les autopsies réalisées sur cinq tortues retrouvées mortes, ont permis au RTMMF d'affirmer que "la plupart sont mortes noyées, par prise accessoire avec la pêche, mais dans leur estomac des plastiques ont été retrouvés".

Un exposé qui a permis aux futurs pêcheurs d'apprécier la tortue Caouanne et de se rapprocher de la mer, un élément qu'ils seront amenés à ne plus quitter.

JULIE QUILICI-ORLANDI